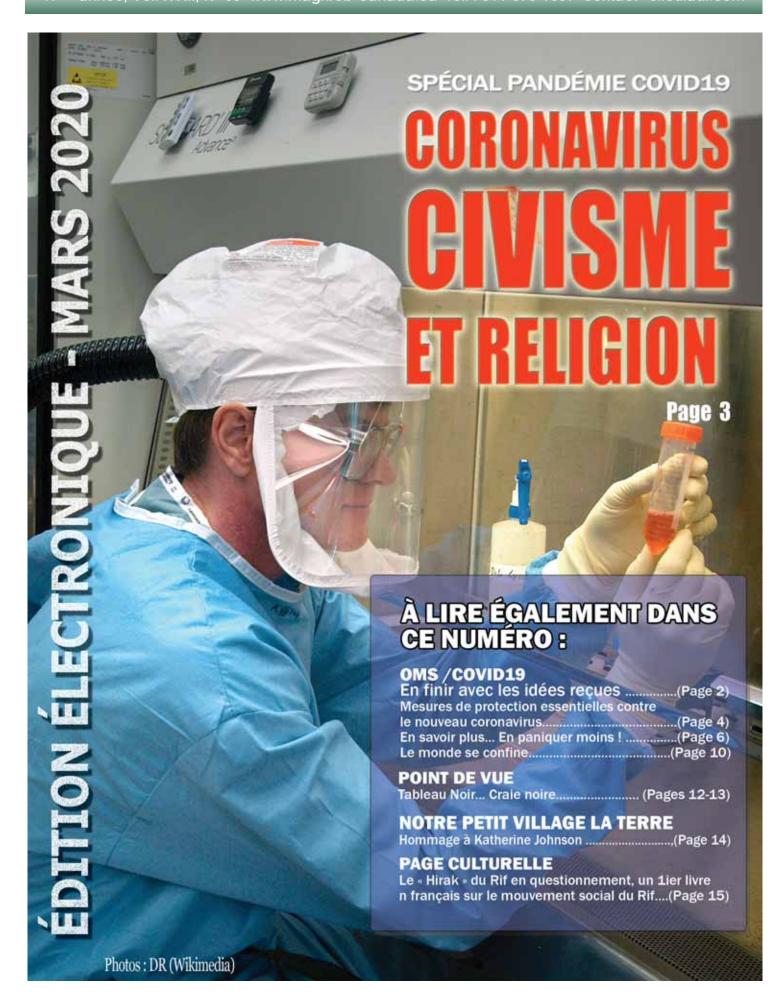
MAGHREB CANADA EXPRESS 188

année, Vol. XVIII, N° 03 www.maghreb-canada.ca Tél.: 514-576-9067 contact@elfouladi.com







Votre Carte d'Affaire en Première Page? **Appelez-nous** au: 514-576-9067

Titulaire d'un Permis du Québec





Alger - Tunis - Casa Liban - Afrique - Europe - Forfait Sud

VOYAGES MAESTRO



9150, L'Acadie, Suite 203, Montréal (Qc) H4N 2T2 Infos sans frais: 1.888.485.0444











Toufic Sleiman Propriétaire

نرحب بجميع الجاليات العربية والمغاربية و نؤمن لهم أفضل الخدمات بأحسن الأسعار



Conseils de l'Organisation Mondiale de la Santé

En finir avec les idées reçues!

Le virus de la COVID-19 peut se transmettre sous les climats chauds et humides.

D'après les données dont on dispose jusqu'à présent, le virus de la COVID-19 peut se transmettre dans TOUTES LES RÉGIONS, y compris les zones chaudes et humides. Indépendamment du climat, prenez des mesures de protection si vous vivez ou si vous vous rendez dans une zone où il y a des cas de COVID-19. Le meilleur moyen de se protéger contre l'infection est de se laver souvent les mains. Le lavage des mains élimine les virus qui pourraient s'y trouver et évite qu'on ne soit contaminé en se touchant les yeux, le nez ou la bouche.

Prendre un bain chaud ne protège pas contre le nouveau coronavirus.

Prendre un bain chaud n'empêche pas de contracter la COVID-19. La température du corps reste normale, entre 36,5°C et 37°C, quelle que soit celle de votre bain ou de votre douche. Par ailleurs, il peut être dangereux de prendre un bain très chaud à cause du risque de brûlure. Le meilleur moyen de se protéger contre la COVID-19 est de se laver souvent les mains. Le lavage des mains élimine les virus qui pourraient s'y trouver et évite qu'on ne soit contaminé en se touchant les yeux, la bouche ou le

nez

Les vaccins contre la pneumonie protègent-ils contre le nouveau coronavirus?

Non. Les vaccins contre la pneumonie tels que le vaccin antipneumococcique et le vaccin anti-Haemophilus influenza type B (Hib) ne confèrent pas de protection contre le nouveau coronavirus.

Le virus est si nouveau et différent qu'il nécessite un vaccin qui lui est propre. Les chercheurs travaillent à la mise au point d'un vaccin contre le 2019-nCoV et l'OMS soutient leurs travaux.

Bien que ces vaccins ne soient pas efficaces contre le 2019-nCoV, la vaccination contre les maladies respiratoires est fortement recommandée pour protéger votre santé.

Les sèche-mains sont-ils efficaces pour tuer le nCoV 2019?

Non. Les sèche-mains ne sont pas efficaces pour tuer le 2019-nCoV. Pour vous protéger contre le nouveau coronavirus, vous devez vous nettoyer fréquemment les mains avec un produit hydroalcoolique ou à l'eau et au savon. Une fois que vos mains sont propres, vous devez les sécher soigneusement à l'aide de serviettes en papier ou d'un séchoir à air chaud.

Puis-je réutiliser un masque N95 ? Puisje le laver ? Puis-je le stériliser avec des désinfectants pour les mains ?

Non. Les masques faciaux, y compris les masques médicaux plats ou les masques N95, ne doivent pas être réutilisés. Si vous avez été en contact étroit avec une personne infectée par le nouveau coronavirus ou qui présente une autre infection respiratoire, le devant de votre masque doit être considéré comme contaminé. Vous devez enlever le masque sans toucher sa partie avant et le jeter de manière appropriée. Après avoir enlevé votre masque, vous devez vous nettoyer les mains avec un produit hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Une lampe de désinfection à ultraviolets (UV) peut-elle tuer le nouveau coronavirus (nCoV)?

Les lampes à UV ne doivent pas être utilisées pour se stériliser les mains ou d'autres parties du corps, car les rayons UV peuvent provoquer des érythèmes (irritation de la peau).

Pour vous protéger contre le nouveau coronavirus, tenez-vous au courant de toutes les mesures que vous pouvez adopter. Pour plus de détails, voir le <u>site Web de l'OMS</u>.

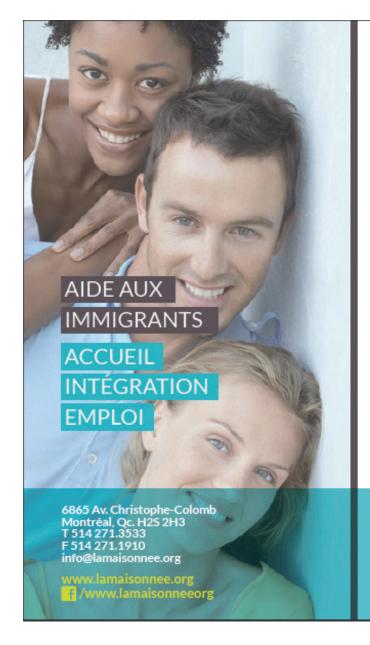
La pulvérisation d'alcool ou de chlore

sur tout le corps peut-elle tuer le nouveau coronavirus (nCoV) ?

Non. Vaporiser de l'alcool ou du chlore sur tout le corps ne tuera pas les virus qui ont déjà pénétré dans votre corps. La pulvérisation de ces substances peut être nocive pour les vêtements ou les muqueuses (c'est-à-dire les yeux, la bouche). Sachez que l'alcool et le chlore peuvent tous deux être utiles pour désinfecter les surfaces, mais ils doivent être utilisés en suivant les recommandations appropriées.

Il existe plusieurs mesures que vous pouvez adopter pour vous protéger contre le nouveau coronavirus. Commencez par vous nettoyer fréquemment les mains en utilisant un produit hydroalcoolique — comme un gel — ou à l'eau et au savon. Pour connaître les autres mesures de protection, consultez les conseils de l'OMS à l'adresse https://www.who.int/fr/emergencies/dise ases/novel-coronavirus-2019/advice-forpublic.

Source : Organisation Mondiale de la Santé (OMS)



LAMAISONNEE

SERVICE ACCUEIL ET INTÉGRATION

- Information et orientation dans le processus d'immigration, d'installation et sur les démarches à entreprendre auprès des instances de l'immigration
- Écoute et soutien
- · Information sur la recherche de logement
- Cours de français pour nouveaux arrivants
- Cours d'anglais pour résidents permanents en recherche d'emploi
- · Lutte à la discrimination et défense des droits
- Aide alimentaire, groupes d'achats et informations sur la saine alimentation
- Bienvenue la famille dans le quartier Rosemont La Petite-Patrie
- Soutien aux jeunes
- Déclarations de revenus
- Assermentations
- Bénévolat, activités socioculturelles
- Autres services en lien à l'immigration et l'intégration

DES SERVICES GRATUITS POUR IMMIGRANTS DEPUIS 35 ANS.

SERVICE

- Services d'aide à l'emploi (SAE): Spécialisés, à la carte et selon les besoins ciblés
- Rencontres individuelles: Évaluation des besoins et orientation professionnelle
- Ateliers de recherche d'emploi

EMPLOYABILITÉ

- Information sur le marché du travail et traitement des offres d'emploi
- Préparation de CV par compétences, par potentiel et par cible
- Simulation et préparation aux entrevues d'embauche
- Assistance dans les démarches de reconnaissance des acquis professionnels et académiques hors Québec
- Choix de carrière et de formation professionnelle
- Rencontres avec les employeurs, sessions d'information et réseautage professionnel
- Visites d'exploration et d'observation dans les industries et les entreprises
- Placement en emploi et maintien durable en emploi

Suivez-nous pour nos ateliers d'emploi et autres activités d'accueil et d'intégration



NOUS AVONS 35 ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION NOUS ACCUEILLONS PLUS DE 10 000 PERSONNES CHAQUE ANNÉE



Spécial COVID19

Coronavirus, religion et civisme



Par Mraizika Mohammed
(Docteur en Sciences Sociales, Consultant en Ingénierie Culturelle...)

es instances religieuses musulmanes ont pris dernièrement, à l'instar des autorités, des mesures de bons sens, en particulier la fermeture des lieux de culte à partir du 16 mars 2020 (en France et au Maroc par exemple NDLR). Les consignes données aux cadres religieux et aux associations gestionnaires des mosquées appellent à l'effort individuel et collectif et à la responsabilité de tous afin d'éviter le pire.

Au début de la propagation du Coronavirus (Covid-19), des inepties, des idées surréalistes et des conseils d'un autre âges, l'âge de pierre, se sont propagés à travers les réseaux sociaux, pour donner aux croyants l'impression qu'ils sont invincibles. Des recettes miraculeuses et des "remèdes" magiques sortis de nulle part leur ont été prodigués pour se protéger du virus. On pouvait y lire des affirmations insensées qui montrent à quel point l'esprit et la raison de leurs auteurs sont affectés par une autre maladie plus ancienne et plus répandue : la bêtise humaine.

Il est vrai que les ablutions qui précèdent les cinq prières quotidiennes constituent l'une des barrières les plus sûres conseillées par les scientifiques pour éviter la transmission. Mais la vigilance de tous les instants et l'hygiène du corps, des lieux de vie et de travail et des espaces de rencontre, doivent être la règle. Il est vrai aussi que les pratiques culturelles et sociales habituelles, en particulier les embrassades et les accolades, remplissent des rôles sociaux indéniables. Il n'est donc pas facile de les délaisser du jour au lendemain. Mais, comme le stipule un vieil adage, « à la guerre comme à la guerre ». Tout ce qui peut être entrepris et mis en œuvre dans les espaces privés et publics pour contrer la transmission et la propagation du virus doit être fait sans louvoyer ou perte de temps.

Ceux qui disent aux musulmans « n'ayez craintes Allah est avec nous" (Allah maâna) commettent en réalité une bourde monumentale.

L'Iran, pays musulman par excellence, est l'un des premiers pays touchés par le virus et l'un des plus importants foyers de la contagion (3ème après la Chine et l'Italie). Le Coronavirus ne fait de distinction ni entre le Mollah et le Ministre ni entre le croyant et le non-croyant. Les lieux saints de l'Islam sont eux-mêmes mis en quarantaine. Le Vatican et le mur des lamentations sont confinés.

Ceux qui critiquent la fermeture des mosquées en prétendant que "Rabù *I-bayti yahmih*" se trompent de siècle. Le Covid-19 est plus coriace qu'Abraha al-habachi (Ethiopien) qui a tenté de détruire la Kaâba au VIIe siècle. Ce virus n'a que faire des croyances religieuses, des Dieux et des Saints ou des considérations ethniques ou raciales. Il n'a que faire des frontières et des barrières naturelles. Son invisibilité et sa rapidité de propagation, qui font sa force, déconcertent les scientifiques et surprennent les pouvoirs politiques qui semblent en plein désarroi

Dans une telle circonstance, ce n'est pas la croyance et la foi des individus qui fait la différence. C'est la citoyenneté et le civisme qui doivent être sollicités d'abord et pratiqués sans réserve. Il en va de la santé de tous et du destin des individus et des collectivités humaines. Les scientifiques et les médecins ont identifié des gestes simples mais qui sont aujourd'hui les seuls armes disponibles pour se protéger efficacement contre le virus, à savoir:

- Se laver les mains plusieurs fois par jour ;
- Se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude en cas de toux ou d'éternuement;
- Se moucher dans un mouchoir à usage unique ; le jeter ensuite dans les endroits indiqués ;
- Éviter de se toucher le visage : le nez et la bouche

Et quand on est malade:

- Rester chez soi, limiter les sorties, contacter le médecin si besoin;
- Porter un masque, notamment lorsqu'on est en contact avec des personnes fragiles;
- Éviter les contacts directs non protégés avec les animaux vivants.

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), le fait de se laver les mains régulièrement protège mieux contre la COVID-19 que le port de gants en caoutchouc. Le virus peut se trouver sur les gants et il y a un risque de contamination si vous vous touchez le visage avec les gants, précise l'OMS.

Par conséquent, l'observation de ces consignes et le respect des gestes que les médecins conseillent en guise de bouclier de protection contre les virus, ne doivent pas être pris à la légère, mais devenir des réflexes naturels d'un comportement citoyen profitable à tous.

© Une production

LES ÉDITIONS MAGHREB CANADA

'D'un Continent à l'autre"

www.maroc-canada.ca ou www.maghreb-canada.ca

ISSN 1708-8674 Dépôt légal: 2550843

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Abderrahman EL FOULADI contact@elfouladi.com

INFORMATION / PUBLICITÉ Tél: 514-576-9067

CHRONIQUEURS

contact@elfouladi.com

Mustapha Bouhaddar, Écrivain (France) Dr Mraizika Mohammed (France) Pr. Moha Ennaji (Maroc)

ÉDITORIALISTE

A. El Fouladi

IMPRESSION

Hebdo Litho, Saint-Léonard (Montréal)

Aghreb Canada Express est un mensuel publié au Canada depuis Juillet 2003.

Il est distribué gratuitement dans les commerces ainsi que dans certains lieux publics à Montréal et région depuis sa création en 2003.









Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"



Conseils de l'Organisation Mondiale de la Santé

Mesures de protection essentielles contre le nouveau coronavirus

enez-vous au courant des dernières informations sur la flambée de COVID-19, disponibles sur le site Web de l'OMS et auprès des autorités de santé publique nationales et locales. La CO-VID-19 continue de toucher surtout la population de la Chine, même si des flambées sévissent dans d'autres pays. La plupart des personnes infectées présentent des symptômes bénins et guérissent, mais d'autres peuvent avoir une forme plus grave. Prenez soin de votre santé et protégez les autres en suivant les conseils ci-après :

Se laver fréquemment les mains

Se laver fréquemment les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau

Pourquoi? Se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent

sur vos mains.

Éviter les contacts proches

Maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, en particulier si elles toussent, éternuent ou ont de la fièvre.

Pourquoi? Lorsqu'une personne infectée par un virus respiratoire, comme la COVID-19, tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes contenant le virus. Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler le virus.

Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Pourquoi? Les mains sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. Si vous vous touchez les yeux, le nez ou la bouche, vous risquez d'être en contact avec le virus présent sur ces surfaces.

Respecter les règles d'hygiène

respiratoire

Se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement – jeter le mouchoir immédiatement après dans une poubelle fermée et se laver les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Pourquoi ? Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuement permet d'éviter la propagation des virus et autres agents pathogènes.

Tenez-vous informé et suivez les conseils de votre médecin

Tenez-vous au courant des dernières évolutions concernant la COVID-19. Suivez les conseils de votre médecin, des autorités de santé nationales et locales ou de votre employeur pour savoir comment vous protéger et protéger les autres de la COVID-19.

Pourquoi ? Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la propagation ou non de la COVID-19 dans la région où vous vous trouvez. Elles sont les mieux placées pour expliquer ce que les personnes dans votre région devraient faire pour se protéger.

Mesures de protection pour les personnes qui se trouvent ou qui se sont récemment rendues (au cours des 14 derniers jours) dans des régions où la COVID-19 se propage

- Suivez les conseils présentés cidessus.
- Si vous commencez à vous sentir mal, même si vous n'avez que des symptômes bénins comme des maux de tête et un faible écoulement nasal, restez chez vous jusqu'à la guérison. Pourquoi ? Éviter d'entrer en contact avec d'autres personnes et de se rendre dans des établissements de santé permettra à ces établissements de fonctionner plus efficacement et vous protègera, ainsi

- que les autres personnes, de la CO-VID-19 et d'autres maladies vira-
- En cas de fièvre, de toux et de difficultés respiratoires, consultez un médecin sans tarder, car il peut s'agir d'une infection respiratoire ou d'une autre affection grave. Appelez votre médecin et indiquez-lui si vous avez récemment voyagé ou été en contact avec des voyageurs. Pourquoi ? Si vous l'appelez, votre médecin pourra vous orienter rapidement vers l'établissement de santé le plus adapté. En outre, cela vous protègera et évitera la propagation de la COVID-19 et d'autres maladies virales.

L'OMS vous répond :

Q: Faut-il éviter de se serrer la main à cause du nouveau coronavirus?

R: Oui. On peut contracter les virus respiratoires en serrant la main à quelqu'un puis en se touchant les yeux, le nez ou la bouche. Saluez d'un signe de la main ou de la tête, ou encore en vous inclinant.

Q: Comment saluer une personne pour éviter d'attraper le nouveau coronavi-

R: Le moyen le plus sûr de se saluer pour prévenir la COVID-19 est d'éviter les contacts physiques. On peut saluer d'un signe de la main ou de la tête, ou encore en s'inclinant.

Q: Le port de gants en caoutchouc dans les lieux publics permet-il d'éviter l'infection par le nouveau coronavirus?

R: Non. Le fait de se laver les mains régulièrement protège mieux contre la COVID-19 que le port de gants en caoutchouc. Le virus peut se trouver sur les gants et il y a un risque de contamination si vous vous touchez le visage avec les gants.

Source: OMS (www, who.int)





Abstenez-vous de cracher en public.

Évitez d'être en contact ou de voyager avec des animaux malades.









Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Spécial COVID19...

, M C

Gouvernement du Québec

Mesures d'assouplissement pour les citoyens et les en-

fin de faciliter la vie des citoyens et des entreprises qui sont touchés par la situation exceptionnelle provoquée par la COVID-19, le gouvernement a demandé à Revenu Québec d'appliquer des mesures d'assouplissement pour les particuliers et les entreprises du Québec, en cette période de production des déclarations de revenus.

Mesures pour les particuliers

La date limite pour produire et transmettre la déclaration de revenus est reportée au 1er juin 2020.

Pour les particuliers et les particuliers en affaires, la date limite pour payer tout solde dû relativement à la déclaration de revenus pour l'année d'imposition 2019 est reportée au 31 juillet prochain.

Pour ceux qui ont des acomptes provisionnels à verser, le versement de l'acompte du 15 juin 2020 est, quant à lui, suspendu jusqu'au 31 juillet 2020. La date et les modalités de paiement de cette somme seront annoncées ultérieurement. Les particuliers disposeront d'un délai raisonnable pour verser la somme due.

Les modalités liées à ces mesures d'assouplissement peuvent être consultées dans le bulletin d'information publié par le ministère des Finances et disponible au www.finances.gouv.qc.ca.

Les citoyens qui prévoient recevoir un remboursement d'impôt ont tout avantage à produire leur déclaration de revenus rapidement pour obtenir les sommes auxquelles ils ont droit. Pour ceux qui reçoivent des sommes provenant de programmes sociofiscaux (crédit d'impôt pour solidarité, allocation famille, etc.), Revenu Québec s'assurera que les versements seront effectués comme prévu le 1er juillet, malgré le report de la date limite de production de la déclaration de revenus.

Mesures pour les entreprises Pour les entreprises, le paiement des acomptes provisionnels et des impôts qui seraient dus à compter d'aujour-d'hui est suspendu jusqu'au 31 juillet prochain. La date et les modalités de paiement des sommes seront annoncées ultérieurement. Les entreprises disposeront d'un délai raisonnable pour verser les sommes dues.

Mesures visant les préparateurs et les séances de préparation de déclarations de revenus.

Des mesures d'assouplissement sont aussi prévues pour les préparateurs de déclarations de revenus. En effet, Revenu Québec acceptera désormais que ces derniers puissent recourir à une signature électronique sur certains formulaires qu'ils doivent faire signer à leurs clients. Cela contribuera à limiter les démarches administratives à faire en personne.

Par ailleurs, Revenu Québec accepte la décision des organismes communautaires qui suspendent les séances de préparation de déclarations de revenus, toujours dans le but de limiter les déplacements et les contacts avec la clientèle. Cette situation pourrait toutefois changer dans les prochaines semaines, compte tenu du report de la date limite pour produire et transmettre les déclarations de revenus, et selon l'évolution de la situation.

Rappel:

Le 11 mars dernier, le premier ministre a mis en place une équipe de vigilance économique, formée de huit ministres.

Cette équipe sera chargée d'étudier la situation économique mondiale, d'en suivre l'évolution et, selon les différents scénarios possibles, de déterminer les meilleures actions à poser pour soutenir l'économie du Québec (...)

Source: CNW Telbec. (17/03/2020)

La maladie à coronavirus (COVID-19) cause une infection respiratoire pouvant comporter les symptômes suivants:







Toux

Difficultés respiratoires

On se protège!

Lavez-vous les mains souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes. Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.

Restez à la maison: n'allez pas à l'école, au CPE ou à la garderie. Évitez si possible les endroits publics et privilégiez le télétravail.

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

Québec.ca/coronavirus

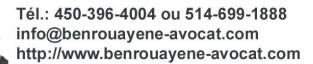
Q 1 877 644-4545





Première consultation téléphonique gratuite

Me Nawal Benrouayene (Avocate-Lawyer)



1384. boulevard Jean-Talon Est, #204, Montréal (Métro Fabre) 45 place Charles Lemoyne Bur. 104 Longueuil (Métro Longueuil) 383, Cartier Ouest, Laval H7N 2K5



Virus invisible et imprévisible

En savoir plus... En paniquer moins!



Par Mustapha Bouhaddar

près son apparition en Afrique de l'ouest, le virus Ebola a fait plus de 20.000 morts, et il y a plus de 25.000 personnes qui meurent de faim chaque jour dans le monde. Mais, ces morts ne font pas la Une des journaux. Forcément, ces phénomènes ne touchent pas les pays avancés, pourquoi en parler?

D'après le site de l'institut Pasteur, au 4 mars 2020 (10h, HNEC), selon l'OMS, 93.090 cas ont été confirmés dans le monde pour le nouveau coronavirus SARS-Cov2, dont 80.422 en Chine. 12 668 cas ont été rapportés hors de Chine dans 76 pays différents. A ce jour, on dénombre 2 984 décès en Chine et 214 hors de Chine. Fin février 2020, deux mois après son apparition en Chine, l'épidémie semblerait y avoir atteint un pic.

En France, le 4 mars 2020 (16h, HNEC), selon l'Agence Nationale Santé Publique France, on dénombre 285 cas confirmés de COVID-19. Quatre patients sont décédés. Les autres sont guéris, ou diagnostiqués et pris en charge en milieu hospitalier.

Au cours du week-end du 22-23 fé-

vrier 2020, la situation épidémique a évolué au niveau mondial. Avec l'intensification des foyers en Corée du Sud, au Japon, et à Singapour, et l'apparition de nouveaux foyers en Iran et en Italie. Dans ces pays, on assiste alors à une diffusion communautaire sans lien identifié avec des cas importés de Chine.

Causes

Cette pneumonie est une maladie infectieuse causée par un virus appartenant à la famille des coronavirus, pour le moment identifié sous le nom de SARS-Cov2. Le réservoir de virus est probablement animal. Même si le SARS-Cov2 est très proche d'un virus détecté chez une chauve-souris, l'animal à l'origine de la transmission à l'homme n'a pas encore été identifié avec certitude. Plusieurs publications suggèrent que le pangolin, petit mammifère consommé dans le sud de la Chine, pourrait être impliqué comme hôte intermédiaire entre la chauvesouris et l'homme.

Symptômes

D'après les éléments communiqués par les autorités chinoises pour les cas confirmés, les symptômes principaux sont la fièvre et des signes respiratoires de type, toux, sensation d'oppression et/ou douleur thoracique, avec parfois dyspnée (essoufflement). La durée de l'incubation est estimée à 6 jours mais peut aller jusqu'à 14 jours. Dans les cas plus graves, qui semblent concerner à ce jour principalement des personnes vulnérables en raison de leur âge ou de comorbidités (maladies associées), le patient peut être atteint d'un syndrome de détresse respiratoire aiguë, d'une insuffisance rénale aiguë, voire d'une défaillance multi viscérale pouvant entraîner le décès.

Transmission

La majorité des cas initialement décrits concernait des personnes ayant fréquenté un marché d'animaux vivants. L'hypothèse d'une zoonose (maladie transmise par les animaux) est donc privilégiée. La transmission interhumaine est établie et on estime qu'en l'absence de mesures de contrôle et de prévention, chaque patient infecte entre 2 et 3 personnes.

France

A l'heure où j'écris cet article, l'épidémie de coronavirus continue de s'accroître. Elle a touché plus de 105.000 personnes dans le monde (plus de 58.000 personnes sont guéries) et a fait près de 3 500 morts. La France comptabilise à date 949 cas, soit 336 de plus que la veille, et 16 décès, annonce Jérôme Salomon, directeur général de la Santé. Il s'agit du 6e pays le plus touché par l'épidémie, après la Chine, la Corée du Sud, l'Iran, l'Italie, et l'Allemagne. 5 régions sont plus concernées que les autres: Grand Est avec 250 cas, les Hauts-de-France avec 173 cas, la Bourgogne-Franche-Comté avec 129 cas, l'Île-de-France avec 104 cas et Auvergne-Rhône-Alpes avec 102 cas. 8 régions françaises recensent moins de 50 cas. Nous sommes actuellement au stade 2 du plan d'actions du gouvernement qui a pour but de prévenir et limiter la circulation du virus. Deux départements, l'Oise et le Haut-Rhin, ont quant à eux été placés en stade 2 "renforcé".

Psychose

En France, les gens ne se serrent plus la main, au travail ou ailleurs. Et dans les transports en commun dès que quelqu'un tousse, tout le monde sursaute.

Comme on peut le lire dans le quotidien « Challenges », sous la plume de

Gaëlle Macke le 03/03/20, c'est lui qui souligne : « De la peur du virus au virus de la peur, certains Français cèdent à la paranoïa. Leur pessimisme et leur défiance de l'autorité publique, spécificités bien françaises alimentent le doute et l'anxiété. Un casse-tête pour le gouvernement. Mais l'histoire montre que c'est un moment temporaire et que, après la première bouffée de panique, la société se révèle plutôt résiliente face aux crises sanitaires. A peine touchée par l'épidémie de coronavirus, voilà que l'économie française est déjà affectée par un symptôme collatéral: la contagion de la peur. Pendant deux mois, les Français ont gardé la tête froide. Certes, il y a eu des dérapages antiasiatiques sporadiques, des réticences exprimées lors de la venue de tifosi turinois pour le match de la Juventus contre Lyon, une récupération politique de Marine Le Pen réclamant de fermer les frontières avec l'Italie. Mais, dans l'opinion publique, nul mouvement de panique.»

On a connu le virus de sida dans les années 80 qui a fait énormément de morts, la tuberculose, la peste, le virus H1, N1, Ebola, j'en passe et des meilleurs. Pourquoi céder à la panique?

Victor Hugo disait qu'on est tous condamnés à mort, à chacun son sursis. Mais les médias sont terribles! Ils nous bombardent à longueur de journée du Coronavirus, et sèment la paranoïa partout.

Une pensée à Jacques Leibowitch qui était l'un des chercheurs les plus originaux et les plus féconds dans la lutte contre le sida. Il était connu pour sa pertinence mais aussi ses excès. Il est mort récemment à 77 ans. Et aux 25000 personnes qui meurent chaque jour de faim et de malnutrition dans le monde.





Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Civisme

Urgences-santé lance un appel aux citoyens pour déclarer leur état de santé lorsqu'ils appellent au 9-1-1

fin d'offrir des soins sécuritaires et de qualité à la population tout en protégeant les intervenants de première ligne, Urgences-santé demande aux citoyens de Montréal et de Laval de déclarer leur état de santé lorsqu'ils appellent au 9-1-1. En ce sens, les appelants doivent répondre aux questions des répartiteurs médicaux d'urgence en mentionnant s'ils sont en isolement volontaire, s'ils ont eu des recommandations de la Santé publique ou encore si un membre de leur entourage vivant sous le même toit est en quarantaine. Par ailleurs, pour les cas suspectés ou confirmés, les répartiteurs médicaux d'urgence demanderont aux patients de s'isoler le temps qu'ils soient pris en charge par nos équipes afin de limiter la propagation.

Depuis l'éclosion de la COVID-19, les paramédics ont déjà pris en charge et offert des soins de cas suspectés et quelques transports de cas confirmés. Ces derniers sont tous formés et équipés pour répondre à ces interventions de manière sécuritaire pour tous.

Le président et directeur général d'Urgences-santé, Nicola D'Ulisse, remercie d'ailleurs ses employés : « Les paramédics, tout comme les répartiteurs médicaux d'urgence et le personnel de la logistique, sont au front 24/7 afin d'assurer un service efficace et de qualité à la population malgré leurs préoccupations pour leur propre santé». Il termine en remerciant la population qui prend les mesures nécessaires pour se protéger ce qui permet également de protéger les intervenants de première ligne.

Des mesures exceptionnelles pour assurer la santé des citoyens

Le 13 mars dernier, Urgences-santé a décrété le niveau « Intervention » de son Plan des mesures d'urgence en cas de pandémie, ce qui a permis de mettre



en place des mesures pour continuer de dispenser des services à la population tout en s'assurant que les équipes et partenaires ont tout ce dont elles ont besoin pour œuvre efficacement et en sécurité.

Les premiers répondants ne sont plus affectés sur les appels non chronodépendants où les patients ont des symptômes s'apparentant à ceux de la COVID-19. Cette mesure permet d'éviter l'exposition au virus aux intervenants non essentiels et réduit le risque d'une multiplication des vecteurs de transmission;

Si le volume d'appels augmente, Urgences-santé offrira notamment aux enseignants des cégeps la possibilité de venir

travailler et évalue également la possibilité de le permettre aux paramédics retraités.

Des mesures exceptionnelles pour ses employés

Considérant la fermeture des écoles et des garderies, une équipe de soutien pour les employés et leur famille a été mise en place afin de soutenir les employés de première ligne tant au niveau de la conciliation travail-famille que pour leurs préoccupations et inquiétudes en lien avec la COVID-19.

Les employés administratifs, quant à eux, sont invités à faire du télétravail pour éviter de se déplacer dans les installations d'Urgences-santé.

À propos de la Corporation d'urgencessanté

Plus grande organisation de services préhospitaliers d'urgence du Québec et relevant du ministère de la Santé et des Services sociaux, la Corporation d'urgences-santé a célébré en 2019 ses 30 ans. Elle emploie plus de 1 500 personnes, dont plus de 1 000 paramédics et plus de 110 répartiteurs médicaux d'urgence qui desservent les 2,5 millions de citoyens de Montréal et de Laval. Elle a également le mandat de planifier, organiser, coordonner et évaluer les services de la chaîne d'intervention paramédicale du premier maillon jusqu'au dernier.





Pour votre information...



SOYEZ PRÊT à faire face #coronavirus

L'OMS fournit des conseils sur la façon de se protéger et de protéger les autres:

PROTÉGEZ-VOUS contre l'infection par le #coronavirus

Faites preuve d'INTELLIGENCE et informez-vous au sujet de la maladie

Faites preuve de **BIENVEILLANCE** et soutenezvous mutuellement

Pour en savoir plus et informer vos proches: www.who.int/COVID-19





Faites preuve d'INTELLIGENCE et informez-vous sur le #coronavirus



Suivez des conseils précis de santé publique auprès de @WHO et auprès de votre autorité sanitaire locale



Suivez l'actualité sur les dernières informations relatives au #coronavirus



Vérifiez toujours la source auprès de laquelle vous obtenez des informations



Ne propagez pas de rumeurs

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19





Agissez **INTELLIGEMMENT** si vous développez des difficultés respiratoires:





Appelez votre médecin



Consultez immédiatement un médecin!

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19



NATIONS UNIES



PROTÉGEZ-VOUS contre le #coronavirus





Maladies cardiovasculaires



Affections respiratoires



Diabète

en évitant les zones ou les lieux très fréquentés où vous pourriez avoir des contacts avec des personnes malades.

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19





Pour votre information...



Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de soutenir vos proches pendant le **#coronavirus**





Contactez-les régulièrement – en particulier les personnes mises en quarantaine



Encouragez-les à continuer à faire ce qu'ils aiment: la lecture, l'art, la méditation



Diffusez les informations fournies par l'OMS pour gérer l'anxiété



Donnez des conseils calmes et corrects à vos enfants

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19



Organisation mondiale de la Santé

Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de lutter contre la peur dans le contexte de la#coronavirus



Faire preuve d'empathie envers les personnes touchées



Se renseigner sur la maladie pour en évaluer les risques



Adopter des mesures pratiques pour rester en sécurité

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19





Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de lutter contre la stigmatisation dans le contexte de **#coronavirus**





Partagez les informations les plus récentes et évitez les hyperboles



Faites preuve de solidarité avec les personnes touchées

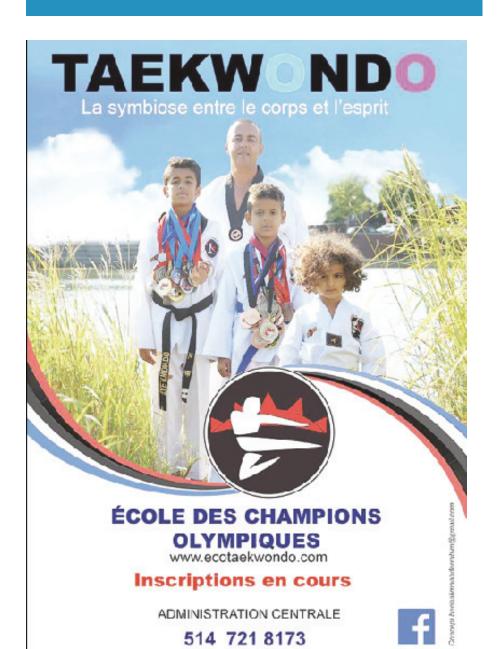


Racontez l'histoire de personnes qui ont contracté le virus

En savoir plus pour ÊTRE PRÊT pour #COVID19: www.who.int/COVID-19







Spécial COVID19...



Le Monde se confine

La menace est réelle certes, mais la panique ne devrait pas être de mise

existe bien évidemment des peurs naturelles, liées à la férocité potentielle d'un virus et à son aspect épidémique. C'est un pan connu dans l'histoire des épidémies : face aux maladies infectieuses, l'imaginaire d'une pandémie incoercible, ravageuse, sort de l'oubli.

Le Covid-19 fait revivre la peur aux gens, dans la mesure où il associe probablement des craintes liées à des épidémies du passé comme Ebola, la grippe espagnole de 1918 ou la peste noire qui ont tué un nombre très élevé de personnes infectées, relève Steven Goodman, épidémiologiste à la Stanford School of Medicine de Californie.

"Ce virus n'est pas ravageur comme les pandémies précédentes, mais il infectera probablement des millions de personnes (...) dans le monde avant de disparaître", met en garde ce professeur de médecine et de recherche et politique en santé, soulignant que les médias "peuvent aider à générer une inquiétude suffisamment élevée et à stimuler l'action des autorités et le changement urgent de comportement des citoyens, qui devront garder leur calme".

Se voulant rassurant à propos de la férocité mortelle du virus, cet expert américain explique qu'environ 80% des personnes infectées présentent des symptômes bénins, et le taux de mortalité des personnes infectées est beaucoup plus faible que les pandémies passées, probablement entre 0,5% et 1,5%.

"Aucun remède n'existe pour guérir de ce virus, mais les soins médicaux modernes peuvent empêcher la mort de nombreux patients sévèrement malades tant que les hôpitaux ne sont pas débordés, devenant des points névralgiques. Si tel est le cas, davantage de personnes infectées mourront", dit-il dans un entretien à la MAP.

Pour cet expert américain, les gouvernements devraient minimiser l'infection avant sa généralisation grâce à des tests précoces massifs, à l'isolement précoce des cas possibles et de leurs contacts, à une bonne hygiène des mains et des mesures de "distanciation sociale" par l'élimination des contacts physiques entre individus et l'interdiction des grands rassemblements. "Ils peuvent aussi augmenter les ressources et les fournitures médicales des hôpitaux dans le cadre de lutte contre la propagation massive et invisible du Covid-19", recommande-t-il.

Quel sera l'impact réel de cette menace ?

À ce stade, les inconnues demeurent larges. "Le monde est confronté à un virus dont le comportement est encore inconnu", explique à la MAP Nancy K. Bristow, historienne à l'Université américaine de Puget Sound.

"Avec le manque de tests massifs dans de nombreux pays, il n'existe pas une idée claire et certaine du taux de morbidité et celui de mortalité du nouveau coronavirus. Il est également très significatif que nous ne connaissions pas encore son avenir", estime l'auteure du livre "Pandémie américaine: les mondes perdus de la grippe de 1918" (American Pandemic: The Lost Worlds of the 1918 Influenza

Epidemic).

Selon l'historienne, certaines leçons tirées de la pandémie grippale de 1918 ont été oubliées, "révélant les inégalités dans nos communautés, nos nations et dans le monde entier", et ont montré à quel point il est important de garantir des soins de santé aux personnes les plus vul-pérables

Annoncé récemment "pandémie" par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Covid-19 se propage à l'échelle mondiale, devenu une menace réelle pour chaque communauté, exigeant une coopération massive entre les peuples.

"La fermeture récente des frontières met le monde dans une situation de + protectionnisme forcé +, déclenchant des effets entraînants négatifs sur l'économie mondiale, surtout sur les recettes touristiques et les volumes d'échanges commerciaux", affirme, dans une déclaration similaire, Siham Ikhmim, professeur agrégée des sciences économiques et de la

géopolitique.

Le ralentissement de la production en Chine, premier pays touché, et du vaste secteur des transports, secoue toute l'économie mondiale, indique cette chercheuse de l'Université Hassan II, ajoutant que la fragilité actuelle des grandes places boursières ou le "coronakrach" brandit le spectre "cauchemardesque" de la crise mondiale de 2008.

"Seule nouvelle positive à ce jour, la production d'émissions chinoises de CO2 a été réduite de quelque 25 % grâce au ralentissement de l'économie du pays, selon l'organisation Carbon Brief. À l'échelle mondiale, la baisse serait de 6 %", avance Mme Ikhmim.

En fin de compte, comme le rappellent les spécialistes interrogés par la MAP, ce n'est pas un virus en luimême qui désorganise, c'est surtout la peur...

Zakaria Belabbes (MAP) (www.mapexpress.ma)

Boulangerie Nour

Pain - Pâtisserie - Viennoiserie

Sandwich - Gâteaux orientaux Gâteaux pour toutes occasions



1610 Ave. Dollard Lasalle Montréal, Qc



Tél.: 514-658-1675



Marac

Canada



Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Maroc

les Imams appellent les fidèles à rester chez eux et non à se rendre dans les Mosquées

e Tanger à Lagouira toutes les Mosquées ont été fermées suite à une Fatwa édictée par le Conseil des Oulémas, la haute autorité religieuse ayant le monopole des consultations religieuses suite à la demande du Roi Mohammed VI, Commandeur des Croyants.

Cette décision de fermer tous les lieux de culte, une première de mémoire de Marocain, a été prise au plus haut niveau de l'État marocain afin d'endiguer la pandémie du Coronavirus (COVID-19), car la situation est alarmante en ce 22 mars 2020 avec 108 cas confirmés et 03 décès

Aujourd'hui, les Imams, eux qui ont l'habitude appeler à la prière cinq fois par jour les fidèles prompts à se rendre dans les Mosquées, prononcent désormais un appel demandant aux fidèle de rester chez eux. « Restez chez vous, faîtes la prière chez vous, que dieu vous garde! », disent-ils désormais.

Les véritables érudits en la matière sont unanimes pour affirmer qu'en période de pandémie, il n'est point un pêché de prier chez soi. Au contraire, « le pêché serait plutôt de mettre la vie de centaines, voire de milliers, de personnes en danger », ont-ils confirmé.

Un avis partagé par la très large majorité des Marocains qui ont cessé de se rendre à la Mosquée, exceptée les quelques récalcitrants appartenant à la secte Al Adl Wa Al Ihsan, dont Hassan Kettani qui se veut être le chantre, qui ont appelé à se rendre dans les lieux de culte.

Cet aboyeur de Hassan Kettani a t'il

oublié que la religion musulmane n'impose pas la prière en groupe en cas de situation particulière et qu'elle imposait à tout à chacun de protéger la santé et le bien-être des fidèles. Il est également dit que « dans la religion musulmane, la protection et la préservation des âmes, précède la préservation des rites ».

Il est bon rappeler que le sieur Abdelhay Kettani avait soutenu corps et âme, et contre le gré des nationalistes marocains, le sultan fantoche Mohamed Ben Arafa. La trahison est innée chez les Kettani, ils sont des dissidents nés. Il a même établit une alliance sur le tombeau de Moulay Idriss avec le Pacha Glaoui et à qui on s'évertua à lui confectionner une généalogie Idrisside contre Feu le Roi Mohammed V, ce qui déboucha sur l'exil de la famille Royale légitime en 1953.

Ce rejet du pouvoir central, a été transmis à Hassan, principalement par son grand-père, Mohamed Al Mountassir, un autre soi-disant savant de la tribu et ce, depuis 1980, au lendemain de la révolution iranienne.

Ce crieur de la Salafiya Jihadiya, qu'est ce Hassan Kettani, descendant d'une lignée des plus contestée et contestable de prêcheurs de l'Histoire du Maroc a toujours rêvé de devenir une référence religieuse, n'a pas hésité un seul instant à prendre part, en sa qualité de prédicateur, à des camps d'entraînement d'éléments intégristes dans la forêt de la Maâmora.

Pire, il a été condamné en septembre 2003 par le Chambre Criminelle de Casablanca à 20 ans de prison pour avoir été un des cerveau de la



cellule des kamikazes qui ont ensanglanté Casablanca et endeuillé le Maroc le 16 mai 2003.

C'est pourquoi, ce va-nu-pieds de Hassan Kettani et de ces larbins, qui vivent dans des villas dans les quartiers les plus chics de Rabat et d'autres villes du Maroc et de l'étranger et aux comptes bancaires bien remplis, recourent à la théorie du complot et aux superstitions pour expliquer le COVID-19.

L'épidémie du COVID-19 au Maroc exige la mobilisation de tous le peuple marocain et c'est pourquoi de très nombreux messages de prévention, de soutien et solidarité, quelle que soit la langue employée, lancés par les marocains de tous horizons, donnent une idée du civisme dont fait preuve le peuple marocain.

Aussi, en conformité avec les principes de l'Islam et des décisions prises par l'Autorité Suprême du pays, qu'est Sa Majesté le Roi du Maroc, tous les musulmans du Maroc ne se sont pas rendus à la Mosquée le 20 mars 2020 et les vaillantes Forces

Armées Royales marocaines ont été mobilisées pour faire respecter l'État d'Urgence sur l'ensemble du territoire marocain.

Voilà ce qu'est ce crieur de rue, Hassan Kettani, ce faux dévot, qui se déclare à faux titre affilié à l'Emir Yahya III, petit-fils de Moulay Idriss Ibn Idriss. Il feraitmieux de la boucler avant que le peuple marocain, dans son unanimité, vienne lui fermer son caquet puant. Un incapable, lui et ces sieurs faux dévot, de verser le moindre Dirham pour venir en aide à la population marocaine.

Ce dévergondé a totalement oublié que l'ignorance alimente l'extrémisme religieux et que ce fléau est un véritable danger pour le monde, en général, et pour le Maroc, en particulier. Pour ces bigots et ignorants, le temps des Mosquée, des Synagogues et des Cathédrales est venu à grand galop.

Farid Mnebhi.









Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Point de vue...



Mémoires d'un instituteur de campagne

Tableau Noir... Craie noire.



m'a toujours traité d'inutile et d'ailleurs c'était vrai. Mais à quoi bon être utile dans un

monde inutile?

Je vis avec ma famille à la périphérie de la cité. Dans un taudis hors du temps, fait de tôles brunies par le soleil, de ruelles tortueuses, sinueuses et étroites qui arborent de part et d'autre des filets interminables de linge aux couleurs ternes et fades. Les eaux usées se déversent impudiquement dans un canal creusé au centre des ruelles. Les odeurs putrides envahissent l'atmosphère. Toutes les colonies d'insectes et de rongeurs partagent allégrement notre quotidien. C'est là ou je suis né, Là ou j'ai vécu.

L'école était pour moi un refuge, une bulle salvatrice qui me soustrait de la déperdition dans les dédalles de notre bidonville, squatté par des bandes rivales. Elle m'apportait la sérénité et la quiétude introuvables chez nous. Je me suis accroché, j'ai peiné malgré les vicissitudes de la vie. J'étais méprisé par les lascars et les loubards du quartier, parce que j'étais différent.

Les années se sont écoulées et je me suis retrouvé avec le fameux sésame entre les mains, un Master en littérature arabe. Ma famille tire une singulière fierté de cette réussite jamais obtenue par un enfant du bidonville. Les voisins ont prit d'assaut notre cabane pour féliciter ma mère.

C'était la première fois que je vois une lueur boréale s'échapper des yeux de ma mère qui a ressentie le vrai bonheur. Accompagnée des voisines elle se rend au Marabout protecteur de notre bidonville pour le rituel de l'Offrande. Un poulet allait payer les frais de ma réussite

La faillite de notre système éducatif, qui n'est d'ailleurs plus à démontrer, a donné lieu à une dynamique socio politique qui a aboutit à l'élaboration de la charte de reforme de l'enseignement. La résorption du déficit dans le corps enseignant était le défi majeur de cette stratégie. Et comme mon destin m'a destiné à colmater la vacuité, j'ai été recruté pour être instituteur rural. Enfin j'existe pour le pays. J'aurais une identité, un compte en banque, une couverture sociale, je deviens HUMAIN.

Je suis affecté à une école située dans un Douar au fond du moyen Atlas. Zone inconnue et loin de mon centre d'intérêt, moi qui voulais poursuivre des études supérieures. J'avais la rage lorsque j'ai appris que je pouvais interférer sur mon affectation moyennant des subsides. Résigné à mon sort, je me prépare pour mon périple. Ma mère, le cœur serré faisait mes bagages, alors que je savoure délicatement ces moments d'intense bonheur après l'obtention du fameux sésame: la décision de recrutement au sein du MEN.

L'année scolaire pointe à l'horizon. J'ai pris l'autocar à destination de d'AZI-LAL, chef lieu de la délégation régionale du ministère de l'enseignement.

Mon périple ne fait que commencer.

J'ai embarqué dans une fourgonnette qui faisait du transport clandestin pour rejoindre le hameau de Zaouit Ahansal à une soixantaine de kilomètres d'AZI-LAL. Je croyais que mon bidonville était une réplique de l'enfer, mais le spectacle qui s'offre à mes yeux était d'une cruauté impudique. Un voile de misère enveloppait la bourgade endormie en ce mois

de septembre. Des commerces chichement approvisionnés jalonnaient l'allée centrale. Des vieux assis en califourchon regardaient avec indifférence les rares véhicules qui empruntaient cette route oubliée. Une meute de chiens faméliques se prélassaient à l'ombre d'un arbre géant.

Mon école se trouve à 10 kms environ de cette bourgade. Située dans une zone enclavée, inaccessible uniquement à dos de mulet. Le paysage féerique qui s'offre à l'œil est une aquarelle aux couleurs chatoyantes. A l'horizon la montagne épouse le ciel, un chapelet de nuages vient sceller cette union. Au fond de la clairière, une école construite avec des matériaux que la nature dans sa mansuétude et sa générosité à mis au service de l'Homme.

L'école se résume à une salle de cours de taille moyenne, et d'une pièce adjacente destinée à l'hébergement de l'Instituteur. Un vieux monsieur se présente à moi. Il s'occupait de l'école durant les vacances scolaires. Il m'a remis la clé de l'école. Elle était dans un état lamentable. Une couche épaisse de poussières couvrait le sol. Des squelettes d'oiseaux, de chats et certains reptiles peuplaient les recoins de la salle de cours. Dans la chambre attenante le tableau n'était pas brillant non plus. Avec l'aide de quelques habitants j'ai pu redonner vie à l'école.

Mon modeste paquetage déposé à même le sol me rappelait la misère qui me colle à la peau. J'ai eu des crises de colère contre le destin, la vie et la société. A la rentrée ma colère s'est apaisée lorsque j'ai croisé le regard de ces enfants couleur de terre, habillés en haillons, crasseux aux sourires abimés par une carie envahissante. Ils étaient une quarantaine de niveau et d'âge différents. Je m'apitoyais sur le sort ingrat de ces enfants que le pays à mis sous le paillasson pour cacher l'échec de sa politique du développement durable.

Une semaine était nécessaire pour la mise à niveau de la salle de cours. Dans une ambiance bon enfant, les élèves ont fait preuve d'une grande maturité et d'un appétit insatiable pour le savoir. Ils ont ramenés de maigres quantités de détergents pour faire le nettoyage. Les tables qui ont connues un passé glorieux son réduit en majorité à un amas de ferraille.

Mais l'ingéniosité des parents avait su redonner une seconde vie, et aux tables, et aux chaises, et ce, par une réfection sommaire.

Le tableau noir, se dresse majestueusement au centre de la salle, sa couleur défraichie, un volet arraché, j'ai su qu'il a servit à confectionner une table à manger pour l'instituteur- au dessous, le portrait de SM le ROI, au regard serein veille sur la classe.

Le premier jour officiel, les enfants ont arborés leurs meilleurs habits pour faire honneur à l'événement. Même dans ce coin reculé les gens avaient conscience de l'importance de l'école comme levier social. Mais j'étais l'INTRUS. Jeune instituteur, célibataire aux gestes raffinés et au langage ensorceleur, je présentais une réelle menace pour la morale dans ce Douar. Je me sentais épier à chaque pas, un dispositif infaillible à été mis en place pour déceler tout égarement ou infraction aux mœurs. On m'évitait comme un pestiféré. Le premier cours était un supplice neuronal. Faire face à trois niveaux différents est une acrobatie cérébrale qui nécessite des facultés exceptionnelles et un compartimentage proportionnel à l'ampleur de la

Les élèves assistent médusés, les yeux accrochés à moi à un cours improvisé sur le pays, ce pays qui leur tourne le dos. Les yeux hébétés, certains élèves commencent déjà à bailler. Les manuels scolaires étaient rares, trois élèves se partageaient le même livre. Le premier cours était un échec. La barrière linguistique représente un défi majeur. L'Amazigh l'unique moyen de communication, que je ne maitrise guère, constitue un

À Suivre : Page 13





Canada



Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"



Mémoires d'un instituteur de campagne

Tableau Noir... Craie noire.

Suite de la Page 12

schisme infranchissable entre moi et mes élèves. J'ai demandé à un jeune du Douar de me prodiguer des cours de langues.

La journée du lundi était férié de facto.

C'est le jour du Souk hebdomadaire, la majorité des élèves accompagnent leurs parents. Le Douar se vide, les indigents et les vieillards, qui ploient sous le poids de leur incapacité à être productifs, restent avec amertume à attendre le retour des hommes chargés de fardeaux et de nouvelles. Je me nourrissais depuis mon arrivée d'œufs et de thé. C'était ce régime frugal qui me maintenait en vie.

Des lignes de haute tension se dressent majestueusement à l'orée du Douar, alors que les habitations plongent dans le noir à la tombée de la nuit. Dans ma modeste demeure une lueur sans éclat vacille au gré du vent. Mon maigre ameublement n'avait pas d'ombre sur les murs, un chat noir me rendait la nuit pénible par ses multiples razzias au coin cuisine. Pour assouvir mes besoins physiologiques, la nature accueillante me servait de déversoir, ainsi qu'aux élèves à la recréation.

Le froid, progresse lentement.

Les habitants font la réserve des provisions. Le Douar sera coupé du monde pendant l'hiver. J'ai réservé un débarras pour emmagasiner le bois de chauffage, qui devient inaccessible avec les chutes de neige. Mes habits inadaptés au grand froid ne peuvent m'assurer le confort nécessaire.

Devant cette impérieuse nécessité, J'étais dans l'obligation d'acheter auprès des habitants des djellabas et un burnous en laine, avec ma bourse anorexique. L'hiver était dur. Jamais de ma vie je n'ai senti ma peau surgelée. Le froid s'infiltrait par chaque pore et se déver-

sait dans mon corps chassant le peu de chaleur qui me maintenait en vie. Les nuits étaient interminables, seule une radio brisait le silence effroyable qui règne en maitre sur ses contrées hors du temps. Le sommeil à déserté mes yeux, des fantômes enfouis dans ma mémoire d'enfants remontent à la surface et terrorisent ma quiétude.

Dans la salle de cours, les élèves emmitouflés dans des haillons qui résistent stoïquement à l'injure du temps, un air irrespirable flotte paresseusement, c'était un mélange de mauvaise haleine et de la pestilence dégagée par les pieds. On suffoquait mais les fenêtres restent hermétiquement fermées.

Dans cette atmosphère délétère je dispense les cours avec l'énergie du désespoir pour ces damnés qui viennent grossir la colonie de misérables. Les vitres embuées laissent pénétrer un timide rayon de lumière, échappé à l'étroite surveillance des nuages noirs qui couvrent le ciel. La pause déjeuner était un moment unique, les élèves se regroupaient par affinité et par genre. Ils déballaient leurs musettes et détalaient leurs frugal repas sur les tables dans un désordre indescriptible.

Les journées inamovibles s'écoulent avec paresse laissant une trainée de souffrance et de frustration. La chaleur humaine à désertée les corps gelés des habitants, j'étais invisible pour l'ensemble, sauf un jeune que ma compagnie intéresse. J'étais pour lui le miroir de la civilisation, je lui parlais de la ville, des filles, du cinéma et de la mer.

Quelques rares familles font preuve de générosité et me font parvenir des mets succulents. Ces gestes font renouer mes liens avec l'Humanité. Mes provisions fondent comme la glace au soleil. Je réduis ma ration journalière pour pouvoir tenir jusqu'au virement de mes émoluments, qui d'ailleurs tardent à venir. L'unique épicier du Douar, me harcelait pour honorer mes impayés, avec la menace de mettre fin à sa collaboration.



J'avais honte de moi, mon ego se dilue à cause de mon insolvabilité. Ma pauvre mère gardait religieusement le feuillet du cheque que je lui avais remis avant mon départ. Chaque fin du mois, à la poste, elle glisse un billet au guichetier pour savoir si mon compte est alimenté.

La vie rustique imposé par le destin est

le résultat de l'incurie de la société, qui à confisqué mes rêves et mis en jachère mes espoirs. A la fin du trimestre j'étais déjà exsangue. Ma sève s'écoulait à travers la plaie que la vie m'a infligée. Le regard innocent des enfants est le seul adjuvent qui maintient la flamme vivante dans ce cœur désert.

Maghreb Canada Express est à la Recherche de Vendeurs et de Vendeuses de Publicité

Commission allant de 15% à 25%

Et vous toucherez la commission tant et aussi longtemps que votre client affiche sa Publicité au Journal!

Écrire à : contact@elfouladi.com



Sciences / Recherche

Hommage à Katherine Johnson



Par Mustapha Bouhaddar

ai découvert Katherine Johnson à l'université où je travaillais sur ma thèse de mathématiques sur le binôme de Newton, par hasard à la bibliothèque. Quelle a été ma joie quand j'ai su qu'elle était afro-américaine.

Elle s'est éteinte à l'âge de 101 ans le 24 février dernier, et c'est pourquoi j'ai souhaité rendre hommage, à la mathématicienne, à l'africaine et à la femme.

Ses calculs ont permis aux Etats-Unis de conquérir la Lune. Sa carrière a inspiré le film « Les Figures de l'ombre », sorti en 2016, adapté du livre de Margot Lee Shetterly, qui racontait l'apport trop souvent ignoré des femmes noires dans la conquête américaine de l'espace. La scientifique était d'ailleurs restée relativement inconnue jusqu'à ce que le président Barack Obama lui décerne, en 2015, la médaille présidentielle de la Liberté, l'une des plus hautes distinctions civiles des Etats-Unis.

Titulaire d'une licence de mathématiques, Katherine Johnson avait rejoint le programme spatial américain – la future NASA – en 1953, et avait pour tâche principale de contrôler le travail de ses supérieurs à l'aide de calculs.

Des mathématiciens noirs, à l'écart de leurs collègues blancs.

A cette époque, la ségrégation raciale était encore en vigueur aux Etats-Unis, et la scientifique œuvrait à un poste de « colored computer » (« ordinateur de couleur ») avec des douzaines d'autres mathématiciens noirs, à l'écart de leurs collègues blancs. C'est seulement en 1958 que son équipe a été intégrée à d'autres divisions de la NASA, pour faire partie du premier programme de vol spatial habité des Etats-Unis.

Katherine Johnson a alors participé aux calculs du vol d'Alan Shepard, le premier Américain à se rendre dans l'espace.

Pendant sa carrière de trois décennies pour l'agence spatiale, Katherine Johnson a développé des équations cruciales ayant permis aux Etats-Unis d'envoyer des astronautes en orbite et sur la Lune, des formules toujours utilisées dans la science aérospatiale contemporaine. Elle a notamment calculé les trajectoires d'Apollo-11, la mission historique qui a fait de Neil Armstrong le premier homme à marcher sur la Lune en 1969.

La NASA a rendu hommage à la scientifique. « C'était une héroïne de l'Amérique, une pionnière dont l'héritage ne sera jamais oublié », a écrit James Bridenstine, le patron de l'agence spatiale américaine.

Katherine Johnson a permis « d'éliminer les barrières raciales et liées au sexe », a de son côté salué la NAACP, la plus grande organisation de défense des Noirs aux Etats-Unis.

Katherine Johnson est la preuve vivante que l'intelligence n'a rien à voir avec la couleur de la peau, n'en déplaise aux racistes blancs américains qui pensent que la race blanche est une race supérieure, et qu'un noir n'est bon qu'à effectuer les basses besognes.

Katherine Johnson est aussi la preuve que les femmes sont aussi douées que les hommes et parfois même plus, pour les matières scientifiques.

En France on a eu Marie Curie qui a obtenu deux prix Nobel (physique et chimie), et démontre que l'intelligence n'a pas de sexe, ni de couleur de peau, ni de race.

Katherine Johnson est née en 1918, elle est de la même génération que James Baldwin qui disait : « Je suis né dans les années 20, c'était la grande dépression, la grande crise, et la pauvreté bien sûr était exagérée dans le cas d'une famille Noire. Quand les choses vont mal dans mon pays, cela va encore plus mal pour les Noirs. C'est pire pour eux. C'est toujours vrai d'ailleurs.»

Je n'ai qu'une chose à dire à Katherine Johnson: « Grâce à vous, j'ai cru en moi, et j'ai pu achever ma thèse de mathématiques. Merci d'avoir existé. »





Maroc Canada Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"



Vient de paraître

Le « Hirak » du Rif en questionnement, un 1 ier livre en français sur le mouvement social du Rif

mouvement de contestation du Rif est né en 2016 au Nord du Maroc. Cette noble révolte d'un peuple en quête de reconnaissance et d'écoute, demeure néanmoins une lourde préoccupation. Au mieux, le « Hirak » obtient gain de cause. Au pire, il aboutit à des fins tragiques. Entre les deux, le message à transmettre continue de résonner et perdure au-delà. La preuve en est, cet ouvrage : Daoudi, A. (2020). Le « Hirak » du RIF en questionnement Gouvernance de la crise et crise de la gouvernance, Paris: Les Éditions du Panthéon.

À travers son livre, l'auteur maintient l'idée que cette crise sociopolitique est, en fait, un levier stratégique d'apprentissage organisationnel. Mettant l'accent sur le changement et la prévention, l'auteur stipule qu'une gouvernance collective basée sur des questionnements de qualité pourrait permettre d'éviter des confrontations futures. Après avoir analysé la légitimité du « Hirak », qui ne fait cependant pas l'unanimité. L'enseignant-chercheur en enseignement supérieur tente de saisir la manière avec laquelle les réformes politiques et les changements qui en découlent, suivent les courants numériques. Cette sérieuse étude suggère des outils pour gouverner efficacement cette crise, tout en s'inspirant des diverses expériences, notamment au Canada, aux États-Unis, en France et en Turquie. Elle démontre que les crises sont des maux nécessaires qui ont favorisé l'avancement de ces pays. On pourrait même considérer que la contribution visionnaire d'Abdelhafid DAOUDI soit en partie une solution à envisager grâce à l'analyse accordée, à l'étude comparative effectuée et à la réflexion portée sur l'économie sociale. Abdelhafid DAOUDI fait d'ailleurs appel à Abdelhak ZEGRARI, pour lui donner son retour envers le mouvement des Gilets jaunes et le rôle de la diaspora marocaine pour le bien-être de la région du Rif.

Cet ouvrage paru le vendredi 06 mars 2020, est le fruit d'une mûre réflexion qui a duré plus de deux ans. Il a été écrit pour tous les francophones qui s'intéressent à la région du Rif et à la gestion des mouvements sociaux au Maroc. Il est le seul livre en français qui traite ce sujet, il a été rédigé en veillant à simplifier la présentation afin de le rendre compréhensible et fluide, sans perdre de sa richesse scientifique et académique. Une telle réflexion s'organise autour de ces huit principaux questionnements:

1. Se questionner sur le « Hirak » du

- Rif marocain, oui, mais pour quelles raisons?
- 2. Le « Hirak » du Rif marocain est un mouvement légitime, oui, mais pourquoi ?
- 3. Le « Hirak » du Rif marocain ne fait pas l'unanimité, oui, mais pourquoi ?
- 4. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) favorisent les réformes politiques, oui, mais de quelle manière ?
- 5. Les Gilets jaunes ou la fin du
- 6. Gérer la crise du « Hirak » du Rif marocain, oui, mais comment ?
- Perspective : un premier regard vers un modèle de l'économie sociale.
- 8. Perspective : un premier regard sur le Rif marocain et sa diaspora.

Grâce à l'attention particulière qu'il consacre au « Hirak » par le biais de profonds questionnements, analyse, solutions et de nouvelle approche, ce livre tente de constituer une valeur ajoutée à tout lecteur avisé. Pour lui, « le Rif a dit son « mot social » au monde entier... sans être tombé dans le piège de l'échec psychologique qui rend l'être humain victime de lui-même et le paralyse dans la pathologie de la nostalgie du passé... Toutefois, pas plus qu'un tas de briques ne fait un bâtiment, de même, l'accumulation de ces agréables expériences ne signifie pas nécessairement une capacité cohérente à bâtir un véritable projet rassembleur de société

Dans la conclusion, le conférencier international et le représentant de la société civile à l'ONU Abdelhak ZEGRA-RI souligne aussi qu' « un an après, les Gilets jaunes battent toujours le pavé chaque samedi, c'est un record. En Algérie, le « Hirak » continue de rassembler plusieurs milliers de manifestants chaque vendredi, depuis février 2019, malgré le durcissement de ton des autorités et la menace de boycott des prochaines élections présidentielles, jugées courues d'avance. Partout dans le monde, des mouvements de contestation sociale voient le jour et semblent surprendre les gouvernants. En Amérique latine, en Europe ou à Hong Kong, ces mouvements violents dénotent un vrai malaise, quelque chose d'inédit dans l'expression de la protestation sociale. Au Chili, la COP25 a dû être « délocalisée » à Madrid ; à Quito, le sommet annuel du Forum mondial sur la migration et le développement, prévu midécembre, a été reporté au 20 janvier 2020. Cette turbulence sociale semble être partie pour durer, en l'absence de réponses de fond ».

Au sujet de l'auteur

Abdelhafid Daoudi est un Marocain né dans le Rif, Français, a vécu environ 10 ans en France, Canadien qui habite au Québec depuis 2008.

- Praticien-chercheur et professeur en enseignement supérieur au Québec.
- Titulaire d'un 3e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur à l'Université de Sherbrooke, d'un 2e cycle en gestion à l'École nationale d'administration publique, d'un master en génie biomédical à l'Université de Nice et d'une maîtrise de physique à l'Université de Paris-XII. Il a publié divers articles en France, au Québec et en Suisse qui touchent notamment à la gestion de la qualité, l'his-

- toire et l'innovation en enseignement, la sociopolitique de l'éducation, l'impact des TIC sur les réformes politiques ...
- Consultant en matière de la formation, de l'interculturel et de l'espace public à l'Association solidarité et loisirs Rive-Sud et membre de l'Association internationale de pédagogie universitaire. Ainsi que cofondateur et vice-président de l'association Rassemblement pour l'intégration et la fraternité au Canada (RIF Canada), entre 2016 et 2018.
- Prix d'excellence en enseignement Phénix 2019.
- Médaille de reconnaissance parmi les 150 citoyens canadiens exceptionnels en 2017.

Abdelhafid Daoudi

Avec la participation d'Abdelhak Zegrari

Le « Hirak » du RIF en questionnement

Gouvernance de la crise et crise de la gouvernance

ESSA



